

Compte rendu de l'atelier 3 : Comment améliorer la logistique ?

Stéphane WINANDY (stephane.winandy@ulg.ac.be) – DiversiFerm / GxABT-ULg

Contexte

La matinée de présentation de l'étude « Analyse dynamique de la durabilité vécue et mise en œuvre par les acteurs en circuits courts » menée par le Centre d'Etudes Economiques et Sociales de l'Environnement (CEESE-ULB) s'est déroulée en deux parties. La première concernait la présentation en plénière de l'étude proprement dite. La seconde partie proposait trois ateliers thématiques traitant des enjeux transversaux mis en avant par l'étude. Ce compte rendu fait état des discussions et travaux menés lors de l'atelier 3 « Comment améliorer la logistique ? ».

Déroulement de l'atelier

L'atelier a débuté par une mise en contexte autour des définitions de la logistique et des circuits courts¹. L'objectif était de comparer les notions partagées par les personnes présentes lors de l'atelier avec différentes informations régulièrement présentées dans la littérature sur les circuits courts et la logistique ainsi que celles reprises dans l'étude ADDOCC².

Dans l'étude du CEESE, la logistique est décrite comme possédant :

- « Des fonctions variées en CC : économiques, environnementales et sociales
- Des flux physiques mais aussi immatériels, comme de l'information, de l'argent, des échanges sociaux.
- Des flux entrants et sortants qui ne sont pas toujours coordonnés ou synchronisés dans le temps, voire qui ne concernent pas toujours les mêmes acteurs (ex : commande, livraison, facture, paiement) »²

La deuxième partie de l'atelier a consisté en un travail en trois sous-groupes dont le déroulement était basé en trois phases :

- Identification des freins dans le domaine de la logistique sur base de situations vécues en tant que consommateur, producteur, accompagnateur, chercheur ...
- Synthèse (phrases courtes, mots-clés) et priorisation des freins identifiés
- Proposition de solutions existantes ou à mettre en place

Chaque groupe a ensuite présenté le résultat de ses réflexions à l'ensemble des participants de l'atelier.

Synthèse des discussions

¹ Les discussions étaient orientées autour du domaine de l'agro-alimentaire.

² Lou Plateau et al., « Analyse dynamique de la durabilité vécue et mise en œuvre par les acteurs des circuits courts » (CEESE-ULB, 2016).

Du point de vue du producteur³, plusieurs freins identiques ont été mentionnés par les trois groupes, ainsi qu'une série de solutions présentées ci-dessous :

Freins	Solutions
Le coût de la logistique, aussi bien les investissements à consentir pour réaliser ces tâches (matériel roulant, informatique, ...) que le coût en lui-même des opérations (de livraison particulièrement)	Mettre en place de la mutualisation (CUMA, hall relais, tournée commune, ...)
Le temps que représente la logistique (chargement, livraison, déchargement, etc.)	Engagement saisonnier pour diminuer la charge horaire
La connaissance du métier et des outils des logisticiens (organisation du travail)	Partage de l'information et des savoirs logistiques entre producteurs (rencontres, articles, ...)

Dans son approvisionnement en produits locaux, le consommateur est aussi concerné par cette question de la logistique. Les freins et solutions identifiés par les 3 groupes du point de vue du consommateur sont repris ci-dessous :

Freins	Solutions
Le temps pour aller chercher les produits peut être long (multiplication des points de ventes)	Centralisation des produits dans un point de vente
L' offre logistique peut être inadaptée par rapport à la zone d'habitat (pas assez en milieu rural et trop en milieu urbain)	Communication pour une meilleure connaissance (annuaire) et mutualisation / groupage
Peu d' informations sur la disponibilité et le timing/régularité de livraison des produits	Amélioration de la communication sur les disponibilités (outils informatiques, communication ciblée et claire)
Manque d' informations sur la qualité des produits (par ex. chaîne du froid ⁴)	Communication sur la transparence et les mécanismes pour garantir la qualité

Enfin, une troisième posture d'analyse des freins et solutions était celle au sens large de l'accompagnateur (agent de développement, encadrant, chercheur, ...) de porteurs de projets en circuits courts.

Freins	Solutions
Accès à l'information compliqué sur les opérateurs actifs en circuits courts, sur la logistique circuit court	Communication (centralisation de l'information via un site web)
Manque de connaissance des métiers de la logistique, d'outils d'aide à la décision	Développer des outils, faire connaître l'existant (formations) Mise en réseau d'accompagnateurs

De manière transversale, les trois groupes ont mentionné un frein qui traite de la méconnaissance mutuelle des réalités intrinsèques aux producteurs et aux consommateurs. Ces réalités tiennent

³ Agriculteur-transformateur ou transformateur.

⁴ Par rapport à un transporteur classique et une centrale de distribution

compte des contraintes respectives à chaque partie prenante, par exemple les horaires des producteurs et ceux des consommateurs qui ne sont pas toujours synchronisés.

Mise en perspective

Au travers de cet exercice participatif, nous pouvons retenir trois composantes pour améliorer la logistique :

- La mutualisation des moyens pour le producteur
- Une meilleure communication vers le consommateur
- Une meilleure connaissance des métiers de la logistique pour le producteur comme pour l'accompagnateur

Les pratiques collectives de livraison en circuits courts ont été abordées par le FR CIVAM de Bretagne⁵ et parmi celles-ci, la mutualisation est mentionnée comme faisant office d'exception. On consultera l'exemple du projet Terroirs 44⁶ pour avoir une première idée d'un projet de mutualisation.

L'étude ADDOCC révèle que la mutualisation est une solution à envisager pour améliorer la logistique, cependant au travers des enquêtes menées auprès des acteurs de terrains, le CEESE relève une série de freins repris ci-dessous :

- « Individualisme et résistance au changement
- Manque de confiance et peur de la concurrence
- Crainte de la surcharge de travail et du développement de l'activité
- Peur de l'interdépendance
- Perte de relations sociales
- Complexité de la coordination, de la gestion
- Réplicabilité limitée »²

Comme pour le travail du CIVAM Bretagne, l'étude ADDOCC mentionne que l'accompagnement des porteurs de projet est un élément important à développer pour améliorer l'efficacité de la logistique et lever ces différents freins. Cependant, le travail de groupe de cet atelier fait ressortir que certains accompagnateurs sont peu outillés pour traiter des questions de logistiques. Des formations spécifiques et une centralisation des informations et outils disponibles pourraient être envisagés.

Il ressort également des discussions que l'amélioration de la logistique en circuits courts ne passe pas nécessairement par la diminution (voire la suppression) du nombre d'intermédiaires, mais par des systèmes qui permettent de « les utiliser au mieux » lorsqu'il y en a. Les intermédiaires logistiques (plateforme, hall relais, ...) permettent de répondre à de nombreux freins mentionnés ci-dessus. Cependant pour rester dans une optique de prix juste payé au producteur et de prix accessible pour le consommateur, l'organisation de la chaîne logistique devrait se faire avec une concertation entre

⁵ Matthieu Carpentier, « Efficacité énergétique des livraisons en circuits courts : perceptions des producteurs et bonnes pratiques » (FR CIVAM de Bretagne, 2011).

⁶ « Améliorer la logistique des produits fermiers », *Terroirs44*, 2 avril 2009, <http://www.terroirs44.org/terroirs44/nos-projets-activites/ameliorer-la-logistique/ameliorer-la-logistique-des-produits-fermiers-1123.htm>.

les acteurs pour les impliquer dans la connaissance et la reconnaissance mutuelle de la complexité et des besoins de chaque maillon.

Pour la communication vers le consommateur, la rencontre et l'échange direct semble rester un facteur favorisant la vente et demandé par certains clients. Certains intermédiaires comme chez « D'ici » ont opté pour une présence occasionnelle des producteurs pour combler ce vide causé par l'intermédiation, cela permet de conserver la proximité.